

# **LES PAILLAGES**

# Des ventes qui décollent, des nouveautés en pagaille

À écouter tous les fabricants, le marché du paillage décolle. À écouter les jardiniers, peu d'entre eux en utilisent, la grande majorité (77 %) ne sachant pas à quoi cela sert! Voilà qui montre que cette famille de produits à un bel avenir devant elle, à condition d'expliquer le rôle et l'utilité d'un paillage. Un beau challenge à relever!

ès qu'il s'agit de paillages, les fabricants ont le sourire. Les ventes sont au rendez-vous sans qu'ils aient beaucoup à argumenter auprès des distributeurs. « C'est un sujet d'actualité, fait remarquer Philippe Doyen, de Premier Tech Falienor. Le paillage est largement abordé dans la presse, y compris et surtout dans les médias grand public, avec parfois des erreurs grossières, comme ce prix de 70 € le sac annoncé dans une émission de télévision! » C'est sa fonction « désherbage » qui est surtout mise en avant dans une période où la chasse aux pesticides est ouverte. « La progression du marché est directement liée à la montée en puissance de l'interdiction des produits phytosanitaires, confirme Stefan Vandaele, de Peltracom. Et cela devrait continuer! »

Si certains fabricants s'en réjouissent, d'autres sont plus mesurés. « Si les consommateurs ratent leur jardin, ils vont arrêter de jardiner, lâche Guillaume Paszula, de Secret Vert. Cette déception touchera toutes les familles de produits. Il ne faut donc pas forcément se réjouir de l'interdiction des produits phytosanitaires, même si cela nous profite directement aujourd'hui! » Une position modérée que vient renforcer le sondage Efficience 3 qui indique que seulement un peu plus de 20 % des jardiniers savent à quoi sert un paillage!

## LE RÔLE NON NÉGLIGEABLE **DES COLLECTIVITÉS LOCALES**

Parallèlement, les collectivités locales jouent un rôle non négligeable dans cet engouement pour les paillages. « Beaucoup d'entre elles sont entrées dans une campagne "zéro phyto", poussées par les pouvoirs publics, constate Emmanuel Ranger, de Florentaise. Les paillis sont une alternative et nombre de parterres publics en sont maintenant recouverts. » « C'est vrai que les mairies utilisent de plus en plus de paillage, entre autres sur les ronds-points, renchérit Guillaume Paszula. Les jardiniers amateurs découvrent cette application et s'en inspirent pour leurs jardins. » Les économies d'eau liées au paillage, autrefois argument majeur pour leur utilisation, semble être passées au second plan. Cependant, malgré cette embellie, le marché demande un peu d'organisation! Aujourd'hui, le consommateur se trouve



face à une offre très large, avec une trentaine de matières premières, organiques ou minérales. Comment choisir celle qui lui convient le mieux? Côté organique, les écorces de pin marquent le pas en France pour cause de forte demande en Belgique et en Hollande où c'est le paillage principal. Les coques de cacao sont délaissées au profit de paillis comme le lin, le chanvre ou le miscanthus, qui monte en puissance. La fibre de coco a le vent en poupe, comme les copeaux et les plaquettes de bois, naturels ou colorés. Des coques et des noyaux de fruits tentent leur chance. Le sarrasin est boudé car il attire les rongeurs dans les entrepôts...

Côté minéral, l'inspiration est tout aussi débordante. La pouzzolane et le paillis d'ardoise se développent toujours, avec l'apparition de gros calibres. L'argile expansée et la brique pilée font de la place à de la pierre ponce et du béton cellulaire recyclé. Les graviers et autres galets de tous calibres sont toujours présents, mais sans connaître de fortes expansions. Cette famille minérale est plutôt destinée à la décoration, une utilisation qui se développe fortement.

# UNE COMMUNICATION NÉCESSAIRE

Le jardinier amateur butte toujours sur le choix du matériau. Des efforts de communication sont encore nécessaires, notamment avec des ILV adaptées. Les paillis de fibres sont destinés aux cultures annuelles, dont le potager. Les écorces et autres copeaux conviennent aux vivaces. Ouant aux minéraux, ils trouvent place

### SONDAGE

# > Que disent les consommateurs?

Enquête Efficience 3 réalisée pour Jardineries auprès de 1006 personnes interrogées.

### Utilisez-vous du paillage dans votre jardin?

X Oui: 22,9 %

X Non: 77,1 %, surtout par méconnaissance de cette pratique.

# Quel paillage privilégiez-vous?

x Écorces de pin: 22,5 %

X Organique (chanvre, lin...): 10 %

X Minéraux (pouzzolane, ardoise...): 3,9 %

X Toiles tissées: 9,1 %

X Films plastiques: 5,1 % X Déchets naturels récupérés : 49,4 %

### Pour vous, quels sont les deux principaux avantages du paillage?

X Réguler la température : 30,5 %

X Gérer l'humidité: 38,4 %

X Diminuer la consommation d'eau: 31,2 %

X Enrichir le sol: 18,6 %

X Garder un sol meuble: 3 %

X Repousser certains insectes: 3,1 %

x Éviter les mauvaises herbes: 51,6 %

X Donner une apparence propre: 8,8 %

au pied des arbustes et des arbres. « Reste que les paillis permettent aux jardineries de proposer une solution alternative en matière de désherbage, fait remarquer Philippe Doyen. Et au'ils répondent aussi à un besoin des citadins pour l'entretien de leurs jardinières. D'où le développement de petits emballages de 10 à 30 l. Il remplace l'herbicide PAE! »

Autre avantage non négligeable pour tous les acteurs: ils tirent le marché jusqu'à l'été dans les jardineries! « Ils sont utilisés plus tardivement en saison, explique Guillaume Paszula. Si bien qu'ils permettent d'assurer des réappro en terreaux en complétant des camions. Il n'y a plus de rupture de stock sur les terreaux tout en améliorant les coûts de logistique. » Chacun y trouve donc son compte. Mais attention de ne pas s'endormir! Il reste beaucoup de consommateurs à convaincre et il ne faut pas qu'ils soient déçus. Sinon, ils vont abandonner le jardin et le secteur en pâtira fortement.

PATRICK GLÉMAS